NANTES, Opéra GRASLIN. Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, jusqu'au 17 octobre 2017



NANTES, Opéra GRASLIN. Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, jusqu'au 17 octobre 2017. En OCTOBRE 2017, le théâtre baroque musical vénitien occupe l'affiche lyrique à Nantes. Depuis août dernier, l'équipe de chanteurs et les metteurs en scène travaillent sans relâche pour faire de la nouvelle production du **Couronnement de Poppée**, un travail profitable pour l'articulation naturelle du texte, pour l'éloquence de la partition musicale. Il est vrai que mots et musique sont étroitement et idéalement fusionnés dans l'ouvrage choisi. Car **Claudio Monteverdi** et son librettiste, **Francesco Busenello**, ont créé dans **Le Couronnement de Poppée / L'Incoronazione di Poppea, créé à Venise en 1642**, un sommet d'invention et de justesse poétique. Le sujet explicite ce qui gouverne le monde, entre vertu, fortune, amour. Rien de plus efficace et de révélateur que l'approche du duo **Moshe Leiser et Patrice Caurier** qui signent pour l'opéra Graslin à Nantes, un spectacle d'une cohérence théâtrale exceptionnelle. Au total ce sont 10 semaines de répétition, – le double de ce que les maisons d'opéra réalisent d'ordinaire, avec de surcroît la présence des instrumentistes depuis les premières séances. Ainsi, la déclamation spécifique à la Venise Baroque du

Seicento (XVIIè) soit ce « recitar cantando », de même que l’interprétation juste du continuo (11 instrumentistes sous la direction de **Gianluca Capuano**) devraient gagner un relief déterminant pour la réussite de la production qui s’annonce tel l’événement lyrique de la rentrée lyrique 2017.



———

NANTES, Opéra Graslin, du 9 au 17 octobre 2017. 6 représentations du Couronnement de Poppée de Monteverdi et Busenello.

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN
6 représentations événements
lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



RESERVEZ VOTRE PLACE

LIRE notre présentation

VOIR notre reportage vidéo complet

VISIONNER le teaser vidéo

AVIGNON, Musique Baroque en Avignon, jusqu'au 13 mai 2018.



AVIGNON, Musique Baroque en Avignon, jusqu'au 13 mai 2018. AVIGNON, la Cité des Papes à l'heure baroque… Musique Baroque en Avignon est un festival naturellement ancré dans le paysage avignonais, car les 9 concerts programmés pendant la **nouvelle saison 2017-2018, du 8 octobre 2017 au 13 mai 2018**, investissent les lieux patrimoniaux les plus emblématiques de la cité historique. A la qualité artistique répond ainsi la

beauté des lieux mis en avant. Plusieurs chanteurs et musiciens parmi les plus convaincants de leur génération s'engagent ainsi dans le répertoire baroque, celui des passions de l'âme et de l'éloquence instrumentale. Le Festival Musique Baroque en Avignon fêtera ses 20 ans en 2020. D'ici là, 9 programmes alléchant ressuscitent la magie enivrante ou furieuse des affects baroques, italiens, français, germaniques… Une promesse d'échappées enivrées au cœur d'Avignon, la Cité des papes et fleuron de l'architecture historique.

Présentation des 9 concerts Musique Baroque en Avignon saison 2017 – 2018



Dimanche 8 octobre 2017

Basilique Notre-Dame des Doms, 17h
Premier concert sacré : oeuvres de Frescobaldi, Stradella, Marcello, Scarlatti…

DELPHINE GALOU, contralto OTTAVIO DANTONE, orgue doré / orgue positif
En préfiguration de la première semaine italienne d'Avignon



Un concert-événement avec l'un des plus grands organistes actuels, Ottavio Dantone, qui aborde aujourd'hui une carrière de chef d'orchestre- en étant invité au Festival de Salzbourg-, et qui a choisi comme partenaire la très belle contralto Delphine Galou, dans un programme allant de Frescobaldi à Marcello en passant par Stradella et Scarlatti ; ce concert étant organisé en la basilique métropolitaine Notre-Dame des Doms, magnifiquement restaurée ; le concert saura mettre en œuvre son exceptionnel orgue doré. LIRE notre présentation du programme Delphine Galou et Ottavio Dantone en Avignon

Samedi 28 octobre 2017
Palais des Papes / Grande Chapelle, 20h30
DUO MESCOLANZA
CHRISTINA ALIS RAUCH JULIEN FERRANDO
clavicythériums – orgues portatifs

La grande chapelle du Palais des Papes accueille lors de ce programme « historiquement légitime », les plus belles œuvres de la « musique au temps des Papes »- musiques qui, pour certaines d'entre elles, ont été créées en ce lieu même.
Programme : «Musica instrumentalis tactuum», musiques pour clavier XIVème et XVème siècles en France et Italie du nord.

Les parcours musicaux diversifiés et les instruments anciens des artistes permettent d'offrir des programmes d'une grande richesse musicale et interprétative autour de la musique du Moyen-Âge, tout en veillant à replacer le spectateur dans le contexte historique de l'époque.

Dimanche 12 novembre 2017
Grande Chapelle du Palais des Papes , 17h
ENSEMBLE DE CAELIS



Classiquenews a depuis plusieurs années souligné le travail remarquable de l'ensemble féminin a capella **De Caelis** (soit 5 voix de femmes) porté par Laurence Brisset : qu'il s'agisse des musiques médiévales, ou de créations contemporaines dont témoignent aujourd'hui deux splendides réalisations discographiques – « Gemme » (programme réalisé avec le compositeur contemporain Zas Moultaka lors d'une résidence à Saintes, ou de leur récent recueil **Le Livre d'Aliénor (conçu à Fontevrault, avec la participation de Philippe Hersant)**, l'ensemble dont le geste comme les choix de répertoire demeurent uniques, tient l'affiche du festival Musique Baroque en Avignon : De Caelis interpréte des musiques profanes de la fin du XIVème au début du XVème siècle, dans la Grande Chapelle du Palais des Papes. Les auditeurs pourront mesurer la qualité sonore de l'ensemble et sa capacité singulière à faire vibrer l'architecture qui les contient. Une expérience unique qui fait dialoguer esthétisme du lieu, gangue minérale, voix humaines…Créé en 1998 sous la direction artistique de Laurence Brisset, le collectif féminin effectue un travail d'interprétation reposant sur la connaissance des sources, des notations, du contexte des œuvres. De Caelis est reconnu pour la qualité de ses interprétations, originales et

vivantes.

Programme : Ars Substilior (Vitry, Caserta, Senlèches, Solage, Vaillant).

Dimanche 26 novembre 2017
Conservatoire du Grand Avignon
/ Amphithéâtre Mozart, 17h

MARC MAUILLON, baryton ANGELIQUE MAUILLON, Harpe



Concert fraternel. Le frère et la sœur ressuscitent ici l'art vocal inouï que l'Italie du premier baroque (Seicento / XVIIè) invente à Florence dans les cénacles lettrés qui souhaitent comme en peinture et en architecture retrouver la manière grecque antique, alliant expression, naturel, articulation de la langue… Avignon accueille une jolie formation baryton / harpe avec Marc et Angélique Mauillon- le premier, excellent baryton de la jeune génération (nominé aux Victoires de la Musique 2010) ; la seconde, soliste d'ensembles réputés et enseignante reconnue. Le duo interprète un programme intitulé «Pien d'amoroso affetto», à l'Auditorium Mozart du Conservatoire du Grand Avignon. Les compositeurs toscans, proposent à Florence à l'orée du nouveau XVIIè siècle, un nouveau langage vocal, mi parlé mi chanté – Parlar cantando, qui fait parler la musique et chanter le texte, mais toujours, dans le souci d'articuler l'intelligibilité du mot, comme d'éclairer les sentiments qui le portent…
Programme : Pien d'amoroso affetto, Caccini, Luzzaschi, Peri, Piccinini, Luzzaschi

Lundi 15 janvier 2018
Avignon / Opéra Confluence, 20h30
FRANCO FAGIOLI, contre-ténor ENSEMBLE IL POMO D'ORO
Un concert inédit avec la venue, pour la première fois à Avignon, du contre-ténor vedette Franco Fagioli, fêté par le public au même titre que le sont Cencic, Jaroussky, Dumaux…
« Monsieur Bartolo », surnom qui lui a été accordé en raison de sa parenté avec la technique de la mezzo romaine spectaculaire Cecilia Bartoli dont il partage l'abattage et l'énergie des vocalises, Franco Fagioli a récemment incarné Eliogabalo à l'Opéra Garnier à Paris (septembre 2016), et enregistré une rareté pour DECCA (Adriano in Siria, 1734, novembre 2016). Avec l'Ensemble « Il Pomo d'Oro » qui avait accompagné Jarrousky lors de son dernier concert à Avignon, le cantre-ténor Fagioli dit Bartolo, interprète un programme consacré aux plus grands airs des opéras de Haendel. Le concert est proposé sur la scène du nouveau et éphémère Opéra-Confluence, en collaboration avec l'Opéra Grand Avignon, dans le cadre d'une soirée solidaire en faveur de « Partage dans le Monde »

Dimanche 11 février 2018
Auditorium du Grand Avignon / Le Pontet, 17h
LES SACQUEBOUTIERS
Concert original à l'image de cet ensemble de cuivre anciens, originaire de Toulouse. Les Sacqueboutes sont l'ancètres de nos trombones modernes, ayant ce timbre caverneux et rond à la fois, dont le grave exprime la fureur ou les enfers, la gravità ou la majesté. Le groupe de musiciens remet à l'honneur des instruments oubliés tels que cornets à bouquins

et théorbes, que viennent accompagner orgue et percussions; là encore, le choix du site accueillant le concert, contribue à la qualité de la performance : l'excellente acoustique de l'auditorium du Pontet met à l'honneur un programme riche et éclectique.
Programme : Scheidt, Castello, Piccinini, Falconiero, Merula, Ortiz, Schein, Sweelinck, Schütz.

Dimanche 18 mars 2018
Conservatoire du Grand Avignon / Amphithéâtre Mozart, 17h
BENJAMIN ALARD, Clavecin
Le clavecin- qui est à la musique baroque ce qu'est le piano à la musique romantique-, est à l'affiche pour des concerts de mars et avril 2018. Une belle soirée avec Benjamin Alard, l'un des clavecinistes les plus agiles (avec Jean Rondeau et surtout l'excellent et encore trop peu connu Julien Wolfs), aujourd'hui invités par les principaux centres de musique ancienne et baroque. Au programme, une montagne, et même l'Everest et aussi un absolu de la littérature baroque pour le clavier : les « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach, composées pour « occuper », divertir, défier les heures d'ennui de son mécène insomniaque… Il en résulte un cycle au rythme hypnotique, où le réitération du thème initial est enrichi de tout ce qui a précédé. La continuité du flux musical exprime la puissance de l'inspiration de Bach dont la pensée architecture, se joue des correspondances d'harmonies, de rythmes, des répétitions… Entre intelligibilité, précision, expression dynamique, l'interprète ne doit pas écarter la profonde unité organique du discours musical qui est aussi un drame à la fois abstrait et très incarné. Il doit jouer avec l'éloquence de son jeu et le caractère de l'instrument choisi.

Dimanche 15 avril 2018
Chapelle de l’Oratoire, 17h

JUSTIN TAYLOR, clavecin



Devenu à 25 ans, un jeune talent prometteur, – un de plus, Justin Taylor (nominé aux Victoires de la Musique 2017 / Catégorie révélation artiste instrumental), Justin Taylor a choisi de jouer un programme qu’il a baptisé « Chromatismes », ici aussi consacré en large partie à Bach. Le jeune claviériste interprète dans le cadre intime de la Chapelle de l’Oratoire, classée monument historique, édifiée au XVIII ème siècle par les oratoriens., un cycle d’oeuvres qui met JS BACH en dialogue avec les partitions de Rameau, Sweelinck, Scarlatti, Soler.

Dimanche 13 mai 2018
Avignon, Cour du Petit Palais, 17h

Repli en cas de mauvais temps à la Chapelle de l’Oratoire
Récital lyrique : LEA DESANDRE, mezzo-soprano,
THOMAS DUNFORD, Théorbe



Révélation artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique 2017, la jeune Léa Desandre marque depuis 5 ans, la scène baroque, en raison d'un timbre ample et onctueux et une technique qui lui permet d'articuler le texte, tout en faisant surgir des couleurs émotionnelles d'une rare intensité. Léa Desandre admire ses grandes ainées : Sara Mingardo ou Véronique Gens. Son travail au sein du jardin des Voix ou comme élève de la compagnie Opera Fuoco lui a permis de perfectionner encore son style, son chant, son jeu.

En clôture de sa saison 2017-2018, le festival «Musique Baroque en Avignon» choisit la ravissante cour du Petit Palais, Palais des vice-légats, qui abrite la plus belle collection de primitifs italiens (amateurs de belle peinture italienne, ce concert est donc pour vous, associant les richesses d'un lieu aux partitions du cocnert qui leur correspond… Léa Desandre incarne les héroïnes, tragiques, langoureuses, amoureuses, enivrées du « grand baroque italien » avec, notamment, quelques-unes des plus belles pages de Monteverdi.
Programme : « Le Baroque italien » : Strozzi, Frescobaldi, Kapsberger, Merula, Monteverdi, Cavalli

————-

Retrouvez infos et réservations des 9 concerts de la saison

CD événement, annonce. INVITACÍON. INTERMEZZO… UN DUO TRÉPIDANT (1 cd Klarthe records)



CD événement, annonce. INTERMEZZO… UN DUO TRÉPIDANT (1 cd Klarthe records). Voilà une claire démonstration et si vivante, que l'énergie simple, franche du populaire a inspiré la musique dite sérieuse ou savante. Ici on casse les frontières et efface les étiquettes, les catégories comme les préconçus ; la hiérarchie des genres vole en éclats et la libre circulation des inspirations cultive un entrain jamais relâché. Citant Glinka, Moussorgski puis Liszt, Sibelius ou De Falla et Granados… les interprètes de la présente « invitation / invitacíon » traversent l'océan, se la jouent « transatlantique » : ils atteignent les rives enchantées, enivrées des Amériques, en particulier Villa-Lobos au Brésil, Ginastera et Piazolla en

Argentine… En explorant et analysant les idiomes musicaux propres au folklore d'Amérique Latine, les deux musiciens Marielle Gars (piano) et surtout le bandonéoniste Sébastien Authemayou, au timbre chaud et fruité, ressuscitent le feu dansant, les rythmes crépitants de l'âme des Tropiques. Au Brésil, le duo Intermezzo inspiré retranscrit plusieurs standards de César Camargo Mariano (né en 1943), Antonio Carlos Jobim (mort en 1994), artisan de la Bossa Nova, Hermeto Pascoal et aussi Heitor Villa-Lobos (mort en 1959) dont les deux complices jouent ici l'Aria de la Bachiana Brasileira n°5 (le plus long morceau de l'album Invitacíon, soit plus de 6 mn…). De la même façon, nos deux explorateurs partent revivifier le terreau nostalgique, trépidant d'Ignacio Cervantes et Ernesto Lecuona à Cuba ; de Manuel Maria Ponce au Mexique ; sans omettre la pure langueur argentine, à la fois épicée, nerveuse, lancinante, celle des Saúl Cosentino et Osvaldo Tarantino, Astor Piazzolla (dont le fameux Café 1930)… Plus qu'une série de cartes postales, l'album *Invitacíon* du Duo Intermezzo est source jaillissante de danses et de rythmes ensoleillés, à l'irrésistible célébration des sens, entre nostalgie et communion. Le cocktail est enivrant. **CLIC de CLASSIQUENEWS** d'octobre 2017.

_____

CD événement, annonce. INVITACÍON, duo Intermezzo (Marielle Gars, piano) / Sébastien Authemayou (bandonéon). 1 cd Klarthe records / enregistré en février 2017. CLIC de CLASSIQUENEWS, octobre 2017. Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

ENTRETIEN avec EVE-MARIE HUBEAUX, mezzo-soprano. CHANTER le lied mahlérien



ENTRETIEN avec EVE-MAUD HUBEAUX, mezzo-soprano. CHANTER MAHLER. Dans un disque récemment édité par Klarthe, la jeune mezzo française Eve-Maud Hubeaux chante le lied mahlérien, exprimant la retenue et la pudeur, nostalgique, blessée, mais pleine d'espérance des textes et poèmes choisis par l'auteur du Chant de la Terre. Pour CLASSIQUENEWS, la jeune cantatrice explique son approche du chant malhérien, tel qu'il s'incarne dans l'album nouveau : Le Chant de la Terre de Mahler (1 cd Klarthe / CLIC de Classiquenews de septembre 2017). Entretien au sujet d'une lecture ciselée, dans une version allégée instrumentalement (signée Schönberg) et qui invite à la finesse vocale et expressive…

_____

Eve-Marie Hubeaux : texte et couleurs du Chant de la



Quels sont les points importants que vous avez travaillés avec le chef et l'orchestre dans la réalisation du Chant de la Terre ?

La réalisation de cet enregistrement s'est faite à au moins quatre mains. Celles bien entendu de Jean-François Verdier qui a été notre baguette et notre guide pendant toute cette

aventure. Mais il y eu aussi celles d'Anne Le Bozec qui a été nos oreilles en régie. Le travail s'est aussi fait en équipe avec chacun des instrumentistes car cette version de chambre fait de chacun, un soliste, presque comme dans un quatuor. Le travail s'est donc articulé en premier autour de la couleur que nous souhaitions donner au cycle dans cette version de Schönberg. Sur ce point nous étions, me semble-t-il, tous sur la même longueur d'onde, à savoir une couleur transparente mais non dénuée d'émotion, de pathos (au sens étymologique du terme). Il s'agissait de trouver la juste expression de cet amour romantique et donc tragique. S'en suivit nécessairement un souci permanent du texte et de son intelligibilité, même si le résultat final me laisse penser que nous aurions encore pu mieux faire sur ce point.

Que pensez vous de cette version allégée ? Qu'apporte t elle de nouveau vis à vis des versions symphoniques ?

La version de chambre offre des conditions idéales pour une approche intimiste et délicate de cette œuvre. Là où l'orchestre symphonique nous pousse à donner un minimum de volume sonore, la version chambriste nous invite au contraire à garder en permanence l'esprit d'affect mesuré, même parfois pudique du texte poétique. Cette version permet également d'exploiter au maximum les subtilités des leitmotiv donnés à chacun des instruments et de faire de la ligne de chant, un instrument supplémentaire dans ce dédale harmonique. Comme toute version réduite, on pourrait émettre la critique qu'il lui manque cette déferlante orchestrale si expressive de la musique romantique allemande. Cependant, là où certains pourraient penser perdre la chaleur de l'orchestre symphonique, je trouve au contraire que l'on gagne en intimité et en pureté. Il faut d'ailleurs se rappeler que Mahler inscrit au moins trois fois par page de musique piano, pianissimo, pianississimo !

Quel est le caractère des airs que vous chantez ?

Les textes dévolus à la voix féminine sont à mon sens beaucoup plus mélancoliques que la partie de ténor. De ce fait, il nous est moins « permis » de faire de grandes effusions de voix. Peut-être d'ailleurs un peu comme l'image normative et classique de la personnalité féminine qui se doit d'être douce et délicate. Mais il y aussi des passages plus fougueux où l'on peut donner une image moins éthérée comme dans le passage de Von der Schönheit où l'on parle des étalons (« Das Ross des einen weiher frölich… »). Cependant le cadre délicat et aérien reprend vite le dessus avec le retour du thème central et du soleil d'or (« Gold'ne Sonne webt um die Gestalten, …). Le ton est cependant moins léger et frivole avec le dernier Lied, et sa pensée méditative, quasi monacale.

Et en particulier, quel est pour vous la signification du dernier lied ? Renoncement tragique, espoir futur ?

Si l'on regarde la durée de l'œuvre, on peut presque voir Der Abschied comme la seconde partie du cycle. Il s'agit d'ailleurs aussi d'une rupture dans l'intention poétique. A la poésie romantique succède ici une poésie à mon sens plus introspective, plus méditative. On parle ainsi d'ombres, de brumes, de couleur argent. L'écriture musicale se fait aussi plus dramatique. Les passages ondulent entre espoir tinté d'amertume et froideur glaciale marquée par de nombreux passages quasi a capella pour marquer cette solitude. Puis vient cette partie lumineuse, celle que l'on pourrait qualifier de rédemption. Pourtant le texte maintient cette nostalgie avec la question « Wo bleibst du ? » (où demeures-tu ?) en parlant de son ami. D'ailleurs qui est cet ami ? Un amour, un ami à qui l'on doit sa loyauté, ou ne serait-ce cette version de soi qui nous a déçue ? Le long interlude orchestral qui suit montre d'ailleurs à quel point Mahler inclus la poésie du texte dans l'orchestre et comment, même en l'absence de paroles l'histoire continue de se dérouler.
Lorsque le texte reprend c'est pour poser la question qui a mon sens résume tout le lied « Warum es musste sein ? »

(pourquoi cela doit-il être ainsi ?). En fonction de la réponse que l'on donne à cette question, la fin du Lied peut être très différente. La phrase « Ich suche Ruhe, Ruhe für mein einsam Herz » apporte un élément de réponse. Ainsi la volonté de voir sa vie se terminer pour avoir enfin cette paix pourra constituer un renoncement tragique. Mais s'agit-il réellement de mort ? ; de quelle mort parle-t-on ? Les bouddhistes disent qu'il faut laisser sa vie derrière soi pour pouvoir suivre le Chemin de l'Eveil. N'est-ce pas de cela dont il s'agit ici ? De s'affranchir des douleurs de la vie pour ne plus s'émerveiller que de ses splendeurs ? A mon sens l'écriture musicale ainsi que le texte final avec ces « ewig », sont les signes de cette contemplation positive de la vie aussi dure soit-elle. Cette poésie que l'on pourrait sentir comme proche de la pensée philosophique orientale avec cette éternel retour et cette acceptation positive de la vie, est à mon sens extrêmement universelle. Car si l'on fait abstraction de la dimension religieuse de ces courants, il reste la contemplation de la Nature, de la Terre et de son Chant.

Vos 2 prochains projets lyriques ?

Parmi mes prochains engagements, voici deux projets qui me tiennent à cœur : je vais participer à la re-création en version concert et à l'enregistrement de l'œuvre **Ascanio de Camille Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève** en novembre. Puis au printemps 2018, et après avoir participé cet automne à la production évènement de **Don Carlos à l'Opéra de Paris**, je chanterai ma première Eboli dans la version française et en 5 actes de **Don Carlos de Verdi à l'Opéra National de Lyon** dans la mise en scène de Christophe Honoré et sous la baguette de Daniele Rustioni.

Propos recueillis en octobre 2017.

———



CD, critique. Mahler : le Chant de la terre (Orch Victor Hugo, JF Verdier – 1 cd Klarthe, 2016). Jouer Le Chant de la Terre de Mahler n'est pas aisé : tant il faut contrôler de paramètres dont … le relief et l'éloquence de l'orchestre, l'équilibre avec les deux voix solistes. Récemment le sublime ténor munichois **Jonas Kaufmann** avouait sa passion pour Mahler et cette partition mystique, en relevant le défi de chanter les deux tessitures vocales requises (ténor et soprano, devenues / réunies pour lui, ténor et baryton) : pari fou mais résultat convaincant tant le chanteur, diseur dans sa langue, a su varier les couleurs et les nuances de l'intonation poétique … LIRE notre critique complète du cd Le Chant de la Terre par Eve-Maud Hubeaux (1 cd Klarthe)

OPERA, actualités. 2 divas d'aujourd'hui : Sonya Yoncheva, Anna Netrebko



OPERA, actualités. 2 DIVAS d'AUJOURD'HUI : Sonya Yoncheva et Anna Netrebko… Chaque connaisseur sait combien à l'opéra compte surtout la personnalité d'un chanteur ou d'une chanteuse : de son style, son articulation, son sens du verbe et du legato, – sans omettre sa seule présence scénique et son jeu théâtral…, s'affirment la beauté d'un air, l'épaisseur et le trouble d'un personnage. Immédiatement, selon l'équilibre de ses contraintes / qualités apprises, innées, ciselées par l'expérience et l'apprentissage, la force et la vérité d'une situation s'imposent à nous. Autant dire que dans le chant et à l'opéra, priment définitivement autant les acteurs que les chanteurs. Car l'opéra, c'est aussi du théâtre : Monteverdi, Verdi l'ont bien compris. Leurs ouvrages démontrent que la magie de la scène surgit quand l'action, Sur les pas des légendes, FLEMING, SILLS, CABALLE et bien sûr MARIA CALLAS, dont le 16 septembre 2017 a marqué les 40 ans de la mort, voici les prochains rôles de 2 cantatrices que classiquenews apprécie particulièrement, autant pour la qualité naturelle de leur voix, que l'intelligence dramatique que chacune sait insuffler au profil de l'héroïne ainsi incarnée sur scène. Voici les prochains engagements des sopranos au timbres voluptueux, Sonya Yoncheva, Anna Netrebko. Bilan artistique qui est aussi l'occasion de faire un point sur leurs derniers enregistrements discographiques…

SONYA YONCHEVA, la sensualité incarnée



La plus jeune de nos divas actuelles, venue du baroque (jeune recrue pour Poppea chez Monteverdi sous la baguette de LG Alarcon), enchaîne à présent les grands rôles du répertoire romantique, bel cantiste (Norma à Londres), plus récemment verdien (La Traviata, à Bastille), après avoir « abandonné » le rôle de Tatiana dans Eugène Onéguine de Tchaikovsky. Verdienne dans l'âme et par passion, Sonya Yoncheva chante Elisabeth de Valois dans la version française de DON CARLOS créé en 1867 pour l'Opéra de Paris, alors Académie impériale, fleuron de la société festive et spectaculaire du Second Empire (avant la grande débâcle de 1870, 3 ans seulement après). Aux côtés de l'excellent ténor Jonas Kaufmann qui vient de démontrer non sans attraits lui aussi ses affinités avec le romantisme français et la langue de Hugo (dans son récent cd intitulé OPERA, CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2017), Sonya Yoncheva chante un rôle éblouissant (par sa noblesse et sa dignité assumée), dont Les Callas et Tebaldi ont laissé une incarnation respective, inoubliable, toujours mémorable, à l'Opéra Bastille les 10, 13, 16, 19, 22, 25 puis 28 octobre 2017.

Puccinienne, Sonya Yoncheva ne l'est pas moins. Elle chante Mimi dans La Bohème à l'Opéra Bastille à PARIS (les 1er, 4, 7, 10 et 12 décembre 2017 / mise en scène Claus Guth / Gustavo Dudamel, direction, sauf le 7 décembre) puis à NEW YORK au Met (les 16, 21, 24 février, 2, 7 et 10 mars 2018 – mise en scène de Franco Zeffirelli).

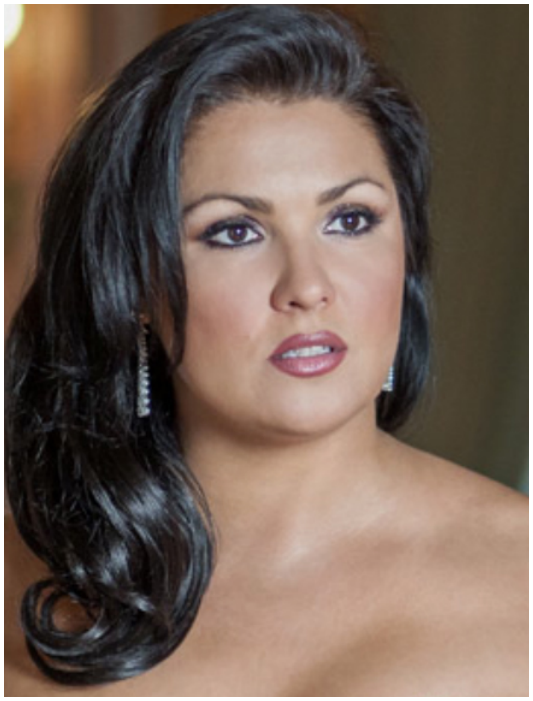
Au MET de New York toujours, Sonya Yoncheva chante TOSCA dans

la mise en scène de David McVicar, en décembre (le 31) puis en janvier 2018 (les 3, 6, 9, 15, 18, 23 et 27 janvier 2018 – direction Andreis Nelsons, sauf le 18 janvier), précédant ainsi dans cette production et sur la même scène son aînée Anna Netrebko (lire ci après notre actu Anna Netrebko). Sonya Yoncheva reprend ensuite le rôle à Philadelphie sous la baguette de Nézet Séguin en mai 2018 (12, 16, 19).

MILLER au MET : UN VERDI MECONNU ET TRES ATTACHANT…. défricheuse, audacieuse, Sonya Yoncheva reste au MET de New York en avril et prouve ainsi qu'elle est devenue tête d'affiche de l'opéra américain. La diva chante un rôle peu connu mais d'une intériorité captivante LUISA MILLER que Verdi adapte de Schiller : dans les veines de la jeune femme amoureuse s'écoule un sang ardent, rebelle (à son père et à la loi du clan machiste) ; c'est une figure romantique hallucinante dans un opéra d'un Verdi exalté, survolté, incandescent. Un ouvrage qui depuis toujours à notre faveur. Sonya Yoncheva réalise alors une prise de rôle, aux côtés de Piotr Beczala (son amant jusqu'à la mort, Rodolfo), et Placido Domingo (Miller le père, un rien psycho rigide). Sous la direction du James Levine : les 29 mars, puis 2, 6, 9, 14, 18 et 21 avril 2018. Production événement, « clic de classiquenews »

RETOUR DE LA YONCHEVA BEL CANTISTE… Puis pour l'été, en juin et juillet 2018, après un mois complet de repos (mai) – un mois, délai idéal pour se remettre, la cantatrice bulgare poursuit après sa Norma londonienne, son engagement pour le pur bel canto, celui de BELLINI, en chantant l'éblouissant personnage d'Imogène d'Il Pirata, aux côtés de l'excellent Nicola Alaimo (Ernesto) à la Scala de Milan, dans la mise en scène de Christof Loy (les 29 juin, puis 3, 6, 9, 12 et 17 juillet 2018). Un autre événement lyrique à ne pas manquer. **VOIR l'air d'Imogène par la soprano Anna Kassian , lauréate du Prix Bellini 2013.**

———

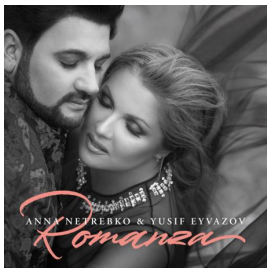


ANNA NETREBKO, soprano dramatique. Verdienne de coeur et aguerrie depuis ses débuts à Salzbourg (où elle chantait déjà Traviata, dès 2005 aux côtés du Rodolfo, ardent, éperdu de Rolando Villazon), la brune et slave Netrebko a marqué la scène mondiale par les audaces récentes de ses prises de rôles, en particulier verdiens, ceux qui exigent puissance et agilité : sa Lady Macbeth (toujours d'actualité voir calendrier ci après) aura détonné mais convaincu, comme au disque sa Turandot, affirmant un medium de plus large et charnu, est plus en accord avec une nouvelle femme, qui s'est remariée, est redevenu mère, bref a changé de vie, n'hésitant pas à célébrer son amour conjugale et ses épanchements alanguis (pas toujours du meilleur goût) dans un récital discographique réalisé avec son ténor d'époux, Yusif Eyvazov : intitulé « Romanza » 1 cd Panorama paru le 1er septembre 2017 chez Universal music). Le programme ainsi conçu est un mix chanté en italien et en anglais, comprenant des tubes et standards réarrangés dans une forme remixée qui en déconcertera plus d'un…

Qu'importe, la diva au physique voluptueux (assurément aussi sensuel que sa cadette Sonya Yoncheva), occupe encore le haut

de l'affiche comme on le lira ci après, sur les scènes lyriques les plus prestigieuses : à Vienne et Baden Baden (pour Adriana Lecouvreur), à Paris pour Traviata, à Londres et Berlin (pour la reprise de Lady Macbeth, monstre féminin, hallucinée, funambule, tragique), à New York sur les planches du Met pour une Tosca, très très prometteuse et donc d'autant plus attendue…
Tant d'attraits maternels, féminins, n'écartent en rien la beauté d'un timbre angélique, blessée, d'une tendresse éperdue (proche en cela de son ainée Mirella Freni, ex partenaire légendaire du non moins légendaire Luciano Pavarotti : ce n'est pas un hasard si à Wien / Vienne puis Baden Baden, « la Netrebko » chantera Adriana Lecouvreur de Cilea, un rôle autant déclamé théâtral que chanté et ciselé, soit un personnage désigné pour une chanteuse qui sait aussi être actrice). Aujourd'hui, Anna Netrebko entend nous convaincre que sa voix a la puissance et l'expressivité requise pour chanter les sopranos dramatiques et tragiques. A travers elle, palpitent et s'enivrent les grandes amoureuses radicales, jusqu'auboutistes. Voilà une équation de registres et de nuances diverses qui nourrit toujours l'actualité et l'attractivité de l'une des voix les plus fascinantes de l'heure.

Quels sont les programmes et rôles défendus par Anna Netrebko dans les semaines à venir ?



Romance à deux voix… Evidemment la fin 2017 est marquée par une tournée en récital à deux voix (avec le dit Yusif tant aimé) : le 24 octobre (Sydney Opera House), le 1er février 2018 (Monte-Carlo, Grimaldi Forum). C'était d'ailleurs à Monaco (comme au Met de New York) que la diva austrorusse avait incarné cette Iolanta de charme, choc et de braise qu'elle avait auparavant ciselé au disque (CLIC de classiquenews de janvier 2015) / http://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/

Anna Netrebko se fixe à Vienne (Wiener Staatsoper) où après avoir chanté Leonora du Trouvère de Verdi (les 4, 7, 10 septembre 2017, – rôle déjà salué à Salzbourg et d'une ardente manière), la cantatrice enchaîne ensuite **Adriana Lecouvreur** (rôle-titre, les 9, 12, 15, 18 novembre 2017, partie taillée pour son soprano ample et caractérisé, celui d'une amoureuse tragique, éperdument éprise de Maurizio – Piotr Beczala, malgré la rivalité de la redoutable princesse de Bouillon. Le rôle fut jadis marqué par Mirella Freni.
Anna Netrebko reprend le rôle **à l'été 2018 à Baden Baden** sous la baguette de son mentor en musique, Valery Gergiev (les 20 et 23 juillet 2018)… événement à ne pas manquer.

En décembre 2017 et janvier 2018, Anna Netrebko retrouve son époux dans ANDRE CHENIER de Giordano : ce dernier assurera le rôle-titre (en est-il réellement capable ?), la diva russe défendant le profil féminin de **Maddalena di Coigny** (Scala de Milan, les 7, 10, 13, 16, 19, 22 décembre 2017 puis 2 et 5 janvier 2018.

Puis, **3 rôles déjà abordés attendent la diva sensuelle en 2018** :
à PARIS (Bastille, les 21, 25 et 28 février 2018 : La Traviata)

Lady Macbeth à Londres et à Berlin
LONDRES (Covent Garden ROH, les 25, 28 et 31 mars puis 4 avril 2018 : Lady Macbeth, aux côtés du Macbeth de Zeljko Lucic)

BERLIN (Unter den linden, soit le théâtre récemment réouvert) : les 17, 21, 24, 29 juin puis 2 juillet 2017, sous la direction de Daniel Barenboim et dans la mise en scène d'Harry Kupfer. Un must absolu

Enfin NEW YORK, la saison lyrique 2017-2018 d'Anna Netrebko s'achève sur la scène du Metropolitan Opera avec TOSCA mise en scène par David McVicar
21, 26, 30 avril puis 4, 8 et 12 mai 2018 (on aura noté le

temps de repos entre chaque représentation pour lui permettre de recharger les batteries)

_____

Agenda

Retrouvez toutes les dates des concerts et les rôles lyriques d'Anna Netrebko pour les mois à venir (jusqu'en juillet 2018) et **réservez vos billets** sur le site de notre partenaire **MUSIC & OPERA** :

MUSIC & OPERA
Vos billets dans le monde entier
OPÉRA - CONCERT - BALLET - FESTIVAL

Concert Baroque en Avignon : Ottavio Dantone et Delphine Galou



AVIGNON, dimanche 8 octobre 2017. Ottavio Dantone, Baroque italien. Comme un prélude à la première semaine italienne en **Avignon** (événement intitulé « *La Bella Italia* »), le **Festival Musique Baroque en Avignon** propose un somptueux concert associant le chef et organiste **Ottavio Dantone**, et le contralto ample et suave de la française **Delphine Galou**. C'est l'un des chefs italiens les plus passionnants de l'heure, récemment distingué par la Rédaction de classiquenews pour ses Symphonies de Mozart,

intégrées à l'édition intégrale Mozart 225, d'une souplesse fruitée inouïes, aussi captivantes que les approches aussi sélectionnées de Bruggen et Hogwood… c'est dire l'imagination et l'écuité expressive voire poétique dont est capable Ottavio Dantone. **LIRE notre présentation du coffret de l'Edition Mozart 225** (200 cd, parution décembre 2016). De même le maestro italien a ébloui dans les Symphonies de Haydn, réussissant le pari de la facétie élégantissime, servie par une exceptionnelle vitalité articulée (Lire notre compte rendu du coffret des Symphonies de HAYDN par Ottavio Dantone).



ORGUE et VOIX… Dans la Basilique ND des Doms d'Avignon, ce 8 octobre 2017, Ottavio Dantone à l'orgue accompagne Delphine Galou dans un programme allant de Frescobaldi à Marcello en passant par Stradella et Scarlatti. Le premier concert de la saison Baroque en Avignon met en avant le magnifique orgue doré de la Basilique, elle-même récemment restaurée. Ainsi c'est la rhétorique et la flexibilité étonnamment mélodique du génie baroque italien qui est à l'honneur de ce premier programme : Frescobaldi, organiste défricheur et expérimental à Rome, – il a cotoyé et influencé le prince du clavier germanique d'alors, soit Johann Jacob Froberger, ce dernier inventeur du stilus fantasticus ; Delphine Galou quant à elle aborde la vocalità sacrée de Marcello et de Stradella, deux autres génies du premier Baroque Italien (Seicento, XVIIè). Le concert éclaire la riche sonorité des deux timbres associés, voix et orgue, vecteurs d'une ferveur ardente et expressive, avant les Vivaldi et Handel à venir (au XVIIIè).

AVIGNON
Dimanche 8 octobre 2017
Basilique Notre-Dame des Doms, 17h

Informations Réservations

Premier concert sacré : oeuvres de Frescobaldi, Stradella, Marcello, Scarlatti…

DELPHINE GALOU, contralto OTTAVIO DANTONE, orgue doré / orgue positif
En préfiguration de la première semaine italienne d'Avignon

_____

La nouvelle saison BAROQUE EN AVIGNON, 9 concerts d'exception jusqu'au 13 mai 2018.

Prochain concert : samedi 28 octobre 2017 – 20h30 Palais des Papes / Grande Chapelle : DUO MESCOLANZA /CHRISTINA ALIS RAUCH , JULIEN FERRANDO, clavicythériums – orgues portatifs. Au programme, musique des XIVè et XVème siècle à la Cour des Papes en Avignon (certaines pièces ont été créées pour la Chapelle avignonaise).

Concerts Dominique Preschez à Paris, puis Deauville



PARIS, DEAUVILLE, concerts DOMINIQUE PRESCHEZ, 5 et 7 octobre 2017. A l'Oratoire du Louvre, le guitariste **Sébastien Llinares** joue les oeuvres de **Dominique Prechez**, présentées en création mondiale, sous la direction de Thierry Pélicant avec l'Orchestre Messager. Simultanément au concert parisien, sort le disque du programme (chez l'éditeur Polymnie, en septembre 2017 : critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews). Dans ce concert événement, le souci et la verve du compositeur se dévoilent en liberté. Né à Saint-Adresse en Normandie, **Dominique Preschez** cultive l'art de la combinaison et de l'improvisation. Il associe à une écriture très précise qui mêle détails et timbres, un goût

ciselé pour les atmosphères, soit les nombreux éléments en liaison avec une existence particulièrement riche en rencontres et en souvenirs divers. Son éclectisme musical est flamboyant, bigarré, chatoyant, mais il reste humain car il s'inscrit dans la trace préservée de ses propres expériences. Ce qui frappe chez Dominique Prechez, c'est l'épaisseur du souvenir, l'empreinte des amitiés cultivées, et donc la présence perpétrée des absents qui se sont éteints, mais dont l'ombre se profile dans une écriture qui se souvient et célèbre.

LA MUSIQUE DANS LES VEINES… « *Je l'entends souvent jouer de folles transcriptions d'oeuvres symphoniques qu'il semble improviser. (…). Il parle comme une mélodie. Il joue comme il respire. Il vit en musique* », ainsi s'exprime le jeune guitariste français **Sébastien Llinares** à propos de son confrère, Dominique Preschez au Conservatoire international de musique de Paris : le premier y enseigne la guitare ; le second, la composition. Ces deux là devaient se rencontrer, se reconnaître, travailler ensemble. Depuis, Sébastien Llinares joue les oeuvres de Dominique Prechez.



L'enregistrement des nouvelles partitions de Dominique Preschez (DR)

MUSIQUEMONDE… La musique que compose Dominique Preschez reflète tout une époque suractive, riche en rencontres diverses et influences métissées. Le compositeur a rencontré et cotoyé Henri Sauguet entre autres, croisé et approché quantité de sensibilités, dont Jean Wiener, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Noel Lee, Jean Louis Florentz…. c'est aussi une extraordinaire rencontre impromptue avec Benjamin Britten, rencontré à Paris, au moment où Dominique Preschez arrivait à Paris (en 1975), dans un hôtel particulier où trônait un pianoforte sur lequel avait joué Mozart… autant d'expériences et situations qui alimentent aujourd'hui une œuvre diverse et plurielle, où la réitération des souvenirs et des sensations vécues dialoguent et se fécondent… *« une musiquemonde » comme le précise toujours* ***Sébastien Llinares****.*



« Ces partitions se lisent comme des palimpsestes, comme autant de souvenirs qui dialoguent, s'entremêlent. Musique méta tonale où l'on fuit le dogme sans se l'interdire. On y reconnaît certains paysages, mais on les voit avec un éclairage et un point de vue auxquels on n'avait pas accès jusqu'alors » ajoute celui qui connaît bien les partitions de Dominique Preschez d'autant plus qu'il les joue dans le programme du concert et pour le disque qui sort simultanément. Le compositeur est un observateur assidu du monde ; optimiste par nature, il sait que tôt ou tard, la fantaisie et le rêve, les désirs s'accomplissent dans la réalité… Ce sourire au monde, cette espérance inspirent aujourd'hui sa musique en une ferveur indéfectible. **A Paris, le 5 octobre (puis à Deauville le 7), Dominique Preschez créée son Concerto da camera** pour soprano, guitare et quatuor à cordes et timbales, mais aussi Trois mélodies pour soprano et guitare. En complément,

offrande d’un guitariste génialement transcripteur, Sébastien Llinares joue les pièces qu’il a lui-même écrit d’après plusieurs partitions de Satie (les transcriptions de Sébastien Llinares d’après Satie sont l’objet d’un cd, récemment distingué par notre CLIC de classiquenews)…

_____

Paris, Oratoire du Louvre
Jeudi 5 octobre 2017, 20h30

Deauville, église Saint-Augustin
Samedi 7 octobre 2017, 20h30

Dominique Preschez
CONCERTO DA CAMERA, création mondiale
(Guitare, Soprano, Quintette a Cordes et Timbales)
TROIS MÉLODIES
(Guitare et Soprano)

Elise Chauvin, Soprano & Sébastien Llinares, Guitare
Ensemble Vinteuil & Jean-Marc Mandelli, Timbales

DIVERTIMENTO pour cordes de W.A. MOZART
Ensemble Vinteuil)

Oeuvres pour guitare d'après ERIK SATIE
Sébastien Llinarès, guitare

- Programme de son dernier album discographique « ERIK SATIE »…

Transcriptions de pièces de Satie pour guitare
CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017 – LIRE aussi notre entretien exclusif avec Sébastien Llinares à propos de ses propres transcriptions d'après Erik satie (Label Paraty).

Direction musicale : Thierry Pélicant

PARIS / Tarifs : 10 € et 5 € (Séniors et étudiants) – Billetterie sur place, sans réservation
Contact : Ensemble & Création : 06 07 58 16 85
Oratoire du Louvre : 145, rue Saint Honoré / 75001
Métro Louvre/Rivoli / Bus : 27/39/68/69/95

DEAUVILLE / libre participation aux frais
Contact : Ensemble & Création : 06 07 58 16 85
Eglise Saint-Augustin : Place de l'Eglise, Deauville

CONCERT, CD, LIVRE… L'actualité de Dominique Preschez est d'autant plus intense en cette rentrée 2017 qu'outre son concert du 5 octobre 2017, **l'éditeur Polymnie publie son disque** comprenant les pièces nouvelles en création, en septembre, et sera édité également, un livre (courant avril 2018, aux éditions Tinbad)**, un roman autobiographique** écrit par le compositeur, dont voici quelques clés :

« **Le Trille du diable…** *Il s'agit d'un roman autobiographique, aux voix multiples et plurielles, à la suite de l'AVC dont j'ai été victime, en 1992, dont les séquelles appartiennent à l'amnésie des années de ma jeunesse, à Paris, en divers lieux à travers le monde, entre passions, amours et disparitions d'amis musiciens, écrivains, peintres entre 1984 et 1992… Nombre de références d'oeuvres musicales, décrites et analysées, comme dans un essai… de livres de nombre de jeunes auteurs disparus, auxquels je rends hommage, en témoignant… d'oeuvres plastiques qui accompagnent ma vie… à travers l'histoire d'un homme qui porte le nom d'Ivan (moi-même, sans écrire « Je »…) cherchant à se retrouver bien des années après… en quête de sa mémoire… d'amis perdus dans un musée imaginaire, de fiction en fiction, comme un aventurier, au gré des quarante cinq lieux de vie qui ont été les miens, à travers le monde. Bref, cela n'est pas clair, et je m'en confie à vous, sans énoncer d'autres aperçus, car je suis en ce moment en train de corriger les épreuves….*
Ces romans transversaux, en un seul roman vont d'expérience en expérience, d'un homme seul -musicien & écrivain- en quête de lui-même, à travers l'autre (perdu de vue, ou disparu) dans son amnésie que le bonheur de créer, sans relâche, révèle au vitalisme qui lui permet de vivre, après un coma prolongé, une mort clinique et un réapprentissage des langages parlés, écrits, ainsi que celui de la musique -composition, interprétation- sur une période de sept années d'évolution bénéfique, de 1992 à 1999… »

Propos du compositeur, recueillis par Catherine Kauffmann-

Saint-Martin, septembre 2017

_____

Présentation des oeuvres :

Concerto pour Guitare et voix. Le Concerto da Camera sollicite deux solistes : Sébastien Llinares et Elise Chauvin (guitare et soprano), accompagnés par un quintette à cordes. D'abord, en une vision matinale et provençale, l'aurore pointe et avec elle, le pépiement des oiseaux qui dialoguent et s'interpellent (premier mouvement) ; plus intimiste voire introspectif, le second mouvement est écrit comme une invocation de l'être à lui-même (contrepoint serré fusionnant les deux solistes, guitare et voix), au diapason de la batterie entêtante du coeur/timbale. Enfin le troisième mouvement exprime le mouvement de la cité et de la vie, où surgit l'Amour, pulsion, tension, élan… à la fois « désir et poursuite du Tout » (selon la définition de Platon dans Le Banquet).

Trois Mélodies
Conçues comme un tryptique doloriste, les Trois mélodies créées à Paris ce 5 octobre 2017, constitue « comme un thrène d'amour pour soprano et guitare » ; dans la Grèce antique, un thrène désigne une lamentation funèbre chantée lors des funérailles. Dans le deuil, l'âme atteinte tente de se reconstruire malgré la souffrance…

1) Il était une fois… « conte un chant d'amour qui s'est enfui de la vie, par amnésie… jusqu'à la renaissance du corps et de l'esprit… ».

2) Improvisation sans mots : « vocalise en improvisation d'une voix aimante… Ô dolor… Ô afliçao… à la mémoire d'Alberto Albornoz, dit « Tupac » l'argentin… ».

3) Sur le nom de l'enfant… est un poème de Dominique Preschez, extrait du livre L'Enfant nu publié chez Seghers. Le texte « trace le dessin du cri dans l'espace libre… vacant… de l'invocation, toujours… ».

POITIERS : Dietrich Henschel et Philippe Herreweghe



POITIERS, TAP. Concert Wolf, Brahms… Ph. Herreweghe, le 5 octobre 2017. Joyaux du romantisme germanique. De Wolf à Brahms, et jusqu'au plus moderne Mahler – le plus grand symphoniste du début du XXè siècle avec Richard Strauss et Sibelius-, Poitiers concentre le temps de ce programme la quintessence du spleen romantique et germanique. **Dietrich Henschel**, baryton diseur au style mordant et habité chante ici Wolf et Mahler, deux âmes sensibles au verbe halluciné, capable pour le premier d'élever le lied (genre de la mélodie en Allemagne) au niveau de l'opéra ; pour le second, de cultiver mille et une nuances de la psyché humaine, dont il fait grâce au chant des instruments, un vaste théâtre symphonique. Le programme profite d'une première approche réalisée lors du dernier festival estival de Saintes. Rien ne saurait rivaliser avec

l’équilibre sonore et le relief détaillé des timbres que procure l’alliage des instruments d’époque (grande spécialité de l’Orchestre des Champs Elysées) associés à une voix soliste. Qu’il s’agisse des Mörike-lieder de Wolf ou des Lieder eines Fahrenden Gesellen, toutes les nuances et les accents dynamiques qui s’offrent aux interprètes, permettent une immersion dans un festival de couleurs et d’évocations, fertile.

Lieder de Wolf et Mahler, feu brahmsien à Poitiers sur instruments d’époque



Brahms attend d’être quadra pour « oser » sa première Symphonie, finalement créé à Karlsruhe le 4 novembre 1876. « L’héritier de Beethoven », qui amorce ses premières esquisses en 1854, après sa rencontre avec Schumann, s’affirme dès le début, en donnant l’impression de débouler sur le climax d’un air agité et déjà majestueux. Pas d’intro énigmatique ou progressive, mais un essor énergique qui saisit l’auditeur et le plonge au cœur de la mêlée. Voilà qui manifeste parfaitement la profonde originalité de Brahms : développer un Allegro, après le Poco sostenuto d’ouverture, en ne cachant rien d’un sentiment d’angoisse qui sourd et soustend toute l’architecture du mouvement. Johannes Brahms est a contrario du lumineux Schumann, ténébreux et secret. Et

son orchestration, cuivrée et onctueuse, – certainement idéalement articulée par le geste analytique de Philippe Herreweghe -, ne laisse pas indifférent.
Saluons l'intérêt de ce programme, d'autant que le dernier cd, remarqué par la Rédaction de CLASSIQUENEWS, s'agissant de l'Orchestre des Champs Elysées et de son chef atittré, concernait Brahms, dont ils défendaient une remarquable approche, transparente et détaillée à la fois, de la 4è Symphonie. Concert événement à Poitiers.

_____

Poitiers, TAP – Auditorium
Jeudi 5 octobre 2017, 20h30
Réservez votre place
http://www.tap-poitiers.com/brahms-mahler-wolf-2148



concert
Brahms, Mahler, Wolf

> **Hugo Wolf**
Mörike-Lieder – extraits : Er ist's, Schlafendes Jesuskind, Denk es, o Seele!, Neue Liebe, Wo find ich Trost, An den Schlaf

> **Gustav Mahler**
Lieder eines fahrenden Gesellen

> **Johannes Brahms**
Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68

Orchestre des Champs-Élysées
Philippe Herreweghe, direction
Dietrich Henschel, baryton

_____-

LIRE aussi notre [critique développée du cd Symphonie n°4 de Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-brahms-symphonie-n4-2015-alt-rhapsodie-2011orchestre-des-champs-elysees-philippe-herreweghe-1-cd-phi-2015/
CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2017.

BRAHMS DEPOUSSIERÉ… Extrait de la critique du cd BRAHMS par l'Orchestre des Champs Elysées : « … 25 ans que l'Orchestre des champs-Élysees défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc…), ou aiguiser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche… De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef

fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l’on pensait connaître…. »

EXPO, PARIS. Derniers jours pour l’exposition MARIA CALLAS à l’Institut culturel Italien. Jusqu’au 4 octobre 2017

EXPO, PARIS. Derniers jours pour l'exposition MARIA CALLAS à l'Istituto Italiano di Cultura (7è ardt). Jusqu'au 4 octobre 2017. C'est bien l'exposition la plus originale et la mieux conçue actuellement, célébrant **les 40 ans de la mort de Maria Callas**. La soprano dramatique et lyrique y est magnifiquement évoquée à travers les costumes des héroïnes qu'elle a incarnée **dans les années 1950, sur la scène de la Scala de Milan**. C'est là que les spectateurs déjà connaisseurs d'une voix sublime et d'un tempérament réaliste inouï, découvre la nouvelle silhouette de la prima donna : celle d'une élégante sirène ayant réussi une incroyable et surprenante métamorphose physique. Comme les personnages qu'elle incarne au théâtre, la Callas révèle un profil inconnu jusque là, celui d'une féminité rayonnante, d'une beauté saisissante et d'une classe foudroyante. L'évidence est là, sous les yeux des spectateurs scaligènes : la Callas est aussi une femme raffinée, divine, à la plastique parfaite…



Pour preuve, l'exposition parisienne montre les robes qu'elle a portées, ici restituées par l**es élèves de l'école de la Scala, en particulier de la classe de couture pour le costume**.
A partir des photographies et documents d'époque, les élèves de la Scala ont recréé les costumes de rôles devenus emblématiques de la légende Callas à Milan : harmonie ivoire et or pour Elisabeth de Valois (Don Carlo de Verdi, 1954) ; pureté immaculée de la robe blanche de la Somnambula (1955)

aux lignes épurées et presque éthérées ; noir d'ébène aux reflets irisés et subtiles pour la robe de Traviata (assorti de longs gants blancs, 1955) ; superbe parure marbrée avec broches et perles cousues sur le tissu d'un vert de gris « lagunaire » pour Iphigénie en Tauride (1957, quand la princesse parait au temple de Diane) ; enfin, somptuosité du bleu nuit, miroir d'une inquiétude sourde et annonciatrice de la tragédie finale qui va bientôt l'éprouver et la détruire, pour Anna Bolena (Donizetti, 1957), dernière restitution d'un parcours spectaculaire. **Les 5 robes sont mises en scène** avec goût et clarté, associées à de nombreuses photographies de scène, qui évoque le fabuleux talent de l'actrice Callas. Tout en rappelant les grands rôles de la diva à Milan, l'exposition rappelle combien l'opéra c'est aussi un théâtre visuel où perce la beauté des costumes, écrins qui subliment encore le beau chant de celles qui ont su les porter. Un must absolu, à voir jusqu'à demain mercredi 4 octobre 2017.

_____

PARIS, expo, derniers jours. « SEMPRE LIBERA », exposition Maria Callas, Istituto Italiano di Cultura, Paris / Centre culturel italien, jusqu'au 4 octobre 2017. Toutes les infos pratiques : réservations, billetterie, horaires, conditions d'accès et adresse : voir le site de l' Istituto Italiano di Cultura, Paris (10h-13h / 15h-18h). 50, rue de Varenne – 75007 Paris / Tél.: +33 (1) 44 39 49 39. **LIRE aussi** notre bilan des **événements marquants dédiés au 40è anniversaire en septembre 2017 de la mort de Maria Callas**

http://www.iicparigi.esteri.it/iic_parigi/it/

NANTES, nouvelle production du Couronnement de Poppée : vertiges baroques



NANTES, MONTEVERDI : une Poppea exceptionnelle : 9 – 17 octobre 2017. La nouvelle production du *Couronnement de Poppée*, ultime opéra de Claudio Monteverdi (créé à Venise, au moment du Carnaval 1642) tient l'affiche de **l'Opéra Graslin de Nantes.**

Réalisées de mains de maîtres, les splendeurs barbares et sensuelles de l'opéra baroque vénitien s'offrent ainsi aux spectateurs qui viendront à Nantes, **9 – 17 octobre 2017**. Un sommet poétique et lyrique. Il est peu d'opéra dans l'histoire du genre qui atteint un tel degré de perfection dramatique et lyrique, poétique et expressive que le dernier opus de **Monteverdi** *l'Incoronazione di Poppea*. A travers la faveur souveraine que l'empereur Neron accorde à la jeune beauté Poppée, le compositeur et son librettiste **Francesco Busenello** brosse le portrait d'un amour irrépressible porté par un désir impérieux impérial qui ne souffre aucune résistance. De sorte qu'avec le couronnement de Poppée, le souverain romain impose

une seule loi, celle de sa jouissance absolue. Le règne de son seul plaisir. C'est donc aussi le dévoilement d'une barbarie où Eros inféode, soumet, torture, assassine toute humanité.

LE PLUS GRAND OPERA VENITIEN DU XVIIème SIECLE

La langue du xviie est l'une des plus sensuelles qui soient : d'un érotisme brûlant ou goguenard parfois, elle mêle aux brûlures tragiques et aux morsures comiques (à travers les personnages travestis, si lucides, des deux *nourrices*, de Poppée la favorite ou d'Ottavia, l'impératrice déchue), un érotisme (explicitement orgasmique: il suffit d'écouter la partition) jamais écouté jusqu'alors. Monteverdi et Busenello offrent un modèle inégalé dans le genre du théâtre musical, d'une force et d'une beauté poétique inouïe. Un seul auteur ensuite sera capable de prolonger tel accomplissement lyrique : Cavalli… l'élève de Monteverdi, … associé au même Busenello.



Angers Nantes Opéra qui n'est pas en reste de relectures saisissantes invite pour cette nouvelle production, **le duo de metteurs en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser**, fidèles invités du directeur général **Jean-Paul Davois**. La caractérisation éblouissante de chaque protagoniste, le travail spécifique sur le texte, le sens et la direction comme les enjeux de chaque situation dramatique, l'association singulière et finalement totalement justifiée que composent **Mosche Leiser** avec le chef **Gian Luca Capuano**

(assurant ici à quatre mains la direction musicale), la violence barbare et somptueusement esthétique de la réalisation visuelle promettent une production marquante. C'est assurément **l'événement lyrique de cette rentrée 2017…** Qui nous rappelle l'idéal baroque de l'opéra à Venise: une perfection d'une exceptionnelle vérité où l'expression des passions de l'âme fusionne avec une sensualité formelle désarmante et l'expérience amère, âpre des *Vanités* terrestres. Ici l'effusion la plus érotique précède un gouffre tragique. Les saillies comiques expriment des vertiges de sagesse lucide et raisonnable. On n'aura jamais atteint une telle sincérité au théâtre. Et la mise en scène défendue à Nantes souligne l'acuité critique du sujet comme elle sait aussi éclairer la décharge érotique de sa parure musicale.

SPLENDEURS DU BAROQUE VENITIEN A NANTES… Le spectacle qui réunit un plateau de jeunes interprètes plutôt convaincants, s'offre aux spectateurs qui viendront **à l'Opéra Graslin de Nantes à partir du [9 et jusqu'au 17 octobre 2017. 6 représentations incontournables]. Production coup de cœur, « CLIC de CLASSIQUENEWS »**

———-

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN
6 représentations événements
lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



RESERVEZ VOTRE PLACE

Le Couronnement de Poppée / L’Incoronazione di Poppea
Dramma in musica, en un prologue et 3 actes

Livret de Giovanni Francesco Busenello d’après les Annales de Tacite.

Créé au Teatro Grimano de Venise en 1642.

[Opéra en italien avec surtitres en français]

DIRECTION MUSICALE : MOSHE LEISER ET GIANLUCA CAPUANO

MISE EN SCÈNE: MOSHE LEISER ET PATRICE CAURIER

Chiara Skerath, Poppée

Rinat Shaham, Octavie / la Fortune

Peter Kalman, Sénèque

Élodie Kimmel, Drusilla / la Vertu

Sarah Aristidou, Demoiselle

Elmar Gilbertsson, Néron

Dominique Visse, la Nourrice / le Premier Familier

Renato Dolcini, Othon

Mark van Arsdale, Lucain / Libertus / le Second Familier / le Premier Soldat

Agustin Perez Escalante, le Licteur

Augusto Garcia Vazquez, le Troisième Familier

Chœur d’Angers Nantes Opéra

Direction Xavier Ribes

Ensemble I Canto di Orfeo

Direction Gianluca Capuano



Premières répétitions sur la scène du théâtre Graslin à Nantes



Favorisés par Amour, le couple amoureux triomphe…



Une direction musicale à quatre mains : Gianluca Capuano et Moshe Leiser

LIRE aussi notre [présentation de la nouvelle production de L'Incoronazione di Poppea / Le Couronnement de Poppée à l'affiche du Théâtre Graslin à Nantes, du 9 au 17 octobre 2017]

Illustrations : © Jef Rabillon / Angers Nantes Opéra 2017